

Enquête sur la santé des adolescents: Province de la Colombie Britannique.

C'est en 1990 que la McCreary Center Society (MCS) a entrepris d'élaborer la présente enquête puisqu'il existait peu d'informations, en Colombie Britannique (C.B.), sur l'état de santé et les habitudes de vie des adolescents.

1. Méthode

En 1992, la MCS, en collaboration avec l'unité de santé provinciale, a mené cette enquête, évaluant la santé et les comportements à risque des étudiants de 7^e à 12^e année, fréquentant les écoles privées et publiques de la Colombie Britannique. Les élèves de 48 commissions scolaires différentes y ont participé, c'est-à-dire 15,549 répondants, ce qui représente l'enquête la plus importante réalisée en C.B. jusqu'à maintenant, portant sur l'état de santé des ados.

Cette étude a permis d'éclaircir et de mieux comprendre les circonstances et les facteurs pouvant aggraver les problèmes de santé des jeunes, et ceux pouvant favoriser ou protéger leur état de santé.

1.1 Le questionnaire

Les élèves devaient répondre en classe à un questionnaire composé de 123 questions à choix de réponses. Les différents thèmes abordés étaient:

- 1) La santé physique, les maladies et les handicaps chroniques ainsi que la santé mentale;
- 2) Les comportements entraînant des blessures intentionnelles ou involontaires;
- 3) La sexualité, les MTS et les grossesses;
- 4) La consommation de cigarettes, d'alcool et de drogues;
- 5) L'activité physique, la réussite scolaire, et l'estime de soi;
- 6) La nutrition, les habitudes alimentaires, et les troubles alimentaires;
- 7) Les données démographiques du jeune et de sa famille.

1.2 L'échantillon

Pour chacune des commissions un échantillon représentant 10% des sélectionnant au hasard les écoles et

Environ 6,1% des 256,884 élèves de province ont répondu au total de 15,549 répondants, ou niveau scolaire. Le taux de réponses 1% des données ont été rejetées.



scolaires à l'intérieur de la province, élèves a été constitué en les classes.

la 7^e à la 12^e année de toute la questionnaire, ce qui correspond à un approximativement 2,952 élèves par général fut de 74%. De plus, environ

2. Caractéristiques personnelles et familiales des élèves

La qualité de la vie à la maison et le climat familial peuvent avoir un impact important sur le développement et le bien-être de l'adolescent.

2.1 Origine et Ethnie

84% des répondants sont nés au Canada et 80% disent avoir vécu toute leur vie au Canada. Globalement, environ 56% des jeunes s'identifient à un seul groupe ethnique, 27% s'identifient à deux groupes ethniques, et 16% disent ne s'identifier à aucun groupe ethnique en particulier.

2.2 Endroit de résidence et situation familiale

64% des jeunes vivent à la même adresse depuis plus de trois ans, tandis que 16% d'entre eux résident à cette adresse depuis moins d'un an.

71% des jeunes vivent avec leurs deux parents, 23% vivent avec un seul parent, et 6% se retrouvent dans une autre situation ou composition familiale. 68% des sujets ont des parents qui sont toujours mariés.

23% ne connaissent pas le niveau de scolarité de leur père alors que 18% ignorent celui de leur mère. 19% des pères n'ont pas terminé leurs études secondaires, tandis que 17% d'entre eux et 24% des mères les ont terminées. De plus, 42% des pères et 41% des mères ont fait des études post-secondaires. Finalement, 12% des pères et 11% des mères sont sans emploi, ou possèdent un emploi saisonnier.

2.3 Travail rémunéré et argent de poche

44% des jeunes ont un travail rémunéré, c'est-à-dire 46% des garçons et 42% des filles. La plupart des jeunes qui possèdent un emploi y consacrent moins de 9 heures par semaine (56% des garçons et 58% des filles), tandis que 14% des garçons et 8% des filles y consacrent plus de 20 heures/semaine.

7% des garçons et 5% des filles de 7e année ont plus de 50\$ en argent de poche par semaine, tandis qu'en 12e année, cette proportion correspond à 37% des garçons et 22% des filles.

2.4 Religion

37% des élèves ont indiqué qu'ils ne s'identifiaient à aucune religion (41% des garçons et 32% des filles), tandis que 17% des garçons et 20% des filles s'identifient à une religion.

3. Rendement académique

3.1 Réussite scolaire

Si 62% des ados considèrent qu'ils ont des résultats scolaires se situant au-dessus de la moyenne, 27% considèrent qu'ils sont dans la moyenne, et seulement 11% d'entre eux disent avoir des résultats au-dessous de la moyenne.

3.2 Sentiments face à l'école

Près de 8 jeunes sur 10 disent aimer l'école à un certain degré, alors qu'en revanche 21% n'aiment pas ou détestent l'école. Les filles et les garçons ont des sentiments assez comparables vis-à-vis de l'école, sauf que les garçons sont plus nombreux à ne pas aimer ou à détester l'école (24% vs 18%)

3.3 Aspirations scolaires et projets d'études

19% des jeunes envisagent de poursuivre leurs études dans un collège ou une école technique; 58% envisagent des études universitaires. Plus le niveau scolaire est élevé et plus cette dernière proportion diminue. La proportion de filles qui visent des études universitaires est plus élevée que chez les garçons (63% vs 53%). Seulement 8% envisagent arrêter leurs études après avoir complété leur secondaire, ou n'envisagent pas compléter leurs études secondaires; proportion un peu plus élevée chez les garçons que chez les filles (10% vs 6%). Finalement, 16% n'ont aucun projet d'étude, ou encore ont des projets d'études autres que collégiales, universitaires ou techniques.

3.4 Absentéisme scolaire

Parmi les élèves de 7e année, 17% des garçons et 14% des filles ont eu au moins une absence injustifiée durant les quatre semaines qui ont précédé l'enquête. En 12e année ces proportions s'élèvent à 54% et 50% respectivement.

3.5 Corrélations avec les aspirations scolaires et la réussite scolaire

Un certain nombre des réponses fournies par les ados sont en relation directe avec les performances scolaires. Par exemple, de tous les jeunes qui considèrent que leurs résultats scolaires sont au-dessus de la moyenne, 60% ont un père qui a réalisé des études post-secondaires, comparativement à 38% chez les jeunes qui considèrent que leurs résultats sont sous la moyenne.

D'autres réponses sont en relation inverse avec la performance scolaire. Par exemple, 55% des répondants qui considèrent leurs résultats scolaires inférieurs à la moyenne ont consommé de l'alcool au cours du mois qui a précédé l'enquête, comparativement à 35% des jeunes qui se considèrent au-dessus de la moyenne. Une relation semblable apparaît, distinguant les jeunes qui ne visent seulement que des études secondaires de ceux qui désirent continuer leurs études après le secondaire.

4. Santé physique et bien-être

4.1 Perception de soi et santé

86% des jeunes se disent en excellente ou bonne santé, alors que 14% évaluent leur état de santé comme étant passable ou mauvais. 43% des garçons se considèrent en excellente santé, comparativement au quart des filles.

De plus, 18% des filles et 11% des garçons se disent en mauvaise santé. Les filles de 9e année et les garçons de 8e année sont les deux groupes qui évaluent leur état de santé le plus négativement.

4.2 Problèmes de santé

Plusieurs élèves prétendent qu'ils ont des problèmes de santé ou des troubles liés à leur apparence, l'acné étant le trouble le plus fréquent. De manière générale, les filles rapportent plus de problèmes de santé que les garçons. Près du quart des jeunes disent n'avoir aucun trouble de santé en particulier; un autre quart n'en rapportent qu'un, 19% en rapportent deux, et le tiers en rapportent plus de trois. Les allergies, les troubles émotionnels, les troubles gastriques, et l'asthme sont les problèmes de santé les plus fréquents chez les jeunes.

Le pourcentage de jeunes qui sont limités dans leurs activités normales augmente légèrement de la 7e année à la 9e année, puis se maintient de la 10e à la 12e année.

4.3 Corrélations avec l'état de santé

Un certain nombre de réponses fournies par les jeunes sont en relation directe avec l'état de santé. Par exemple, de tous les jeunes qui se considèrent en excellente ou en bonne santé, 65% croient qu'ils ont un rendement scolaire au-dessus de la moyenne alors que 46% de ceux qui évaluent leur état de santé comme étant passable ou mauvais disent avoir des résultats scolaires supérieurs à la moyenne.

Par ailleurs, certaines données sont en relation inverse avec l'auto-évaluation de l'état de santé. Entre autres, le tiers des élèves qui considèrent que leur état de santé est mauvais ou passable ont déjà consommé de la marijuana, comparativement au quart des sujets qui se considèrent en bonne ou excellente santé.

De plus, l'auto-évaluation que font les jeunes de leur état de santé est associée avec certains comportements qui favorisent la santé ou qui représentent un risque pour celle-ci, ainsi qu'avec des indices de bien-être personnel.

4.4 Contrôle du poids

Si le tiers des jeunes désirent prendre du poids, 11% sont satisfaits de leur poids actuel, tandis que 56% d'entre-eux voudraient en perdre. Les trois quarts des filles veulent perdre du poids, cette proportion augmentant avec le niveau scolaire, c'est-à-dire de 69% en 7e année à 82% en 12e année. En revanche, les garçons sont plus nombreux à désirer un gain de poids, soit 56%. Cette proportion se situant à 40% en 7e année, et atteignant 66% en 12e année.

De plus, au moment de l'étude, 35% des répondants essaient de perdre du poids, 18% tentent d'en prendre, et finalement 15% cherchent à le maintenir tel qu'il est. Au moment de l'étude, les filles

sont plus nombreuses à essayer de perdre du poids, soit 53% d'entre-elles; et ce taux augmente avec le niveau scolaire, de 42% en 7e année à 59% en 12e année. Au moment de l'étude, les garçons sont plus nombreux à essayer de gagner du poids, soit 31%, proportion passant de 18% à 41% de la 7e à la 12e année.

S'il y a majoritairement plus de garçons qui ne font que de l'exercice pour contrôler leur poids, les filles sont plus nombreuses à faire uniquement des diètes aux mêmes fins. Par contre, les filles combinent davantage que les garçons exercices et diètes (30% vs 11%).

7% des filles et 6% des garçons qui essaient de maintenir ou de faire diminuer leur poids ont utilisé, lors des 7 jours qui ont précédé l'enquête, des méthodes représentant un risque pour la santé; comme par exemple les épisodes de boulimie, les vomissements induits volontairement, l'abus de laxatifs, etc. De plus, 44% des filles et 24% des garçons ont admis qu'ils avaient à l'occasion des épisodes de boulimie.

La proportion de jeunes garçons qui vivent des épisodes de boulimie tend à diminuer avec le niveau scolaire, tandis que chez les filles, ce taux augmente dès le début du secondaire, puis diminue progressivement jusqu'à la 12e année. 4% des garçons et 8% des filles ont reconnu s'être déjà fait vomir intentionnellement. Chez les filles, ce taux augmente légèrement avec le niveau scolaire, tandis que chez les garçons, il tend à diminuer.

Seulement 3% des garçons des stéroïdes anabolisants.

et 1% des filles ont admis avoir utilisé



4.5 Corrélations avec

l'image du corps

Les jeunes qui considèrent qu'ils ont un excédent de poids sont moins susceptibles de se considérer en bonne ou excellente santé, d'être satisfaits de leur poids actuel, mais sont plus susceptibles de vivre des épisodes de boulimie ou de se faire vomir volontairement après avoir mangé. Ils sont également plus nombreux à suivre un régime alimentaire faible en gras, mais moins susceptibles de suivre un régime alimentaire à haute teneur en fibres ou d'être membres d'une équipe sportive scolaire ou locale. Parallèlement, ceux qui croient avoir besoin d'un gain de poids ont plus de chances d'être insatisfaits de leur poids actuel, et suivent plus rarement un régime alimentaire faible en gras.

4.6 Changements de poids désirés

Habituellement, les changements de poids désirés sont en accord avec le niveau de l'adolescent sur l'indice de masse corporelle tel que rapporté par lui-même. Toutefois ce ne sont pas tous les changements désirés qui apparaissent fondés.

4.7 Habitudes alimentaires

25% des garçons et 21% des filles ont un régime alimentaire à haute teneur en fibres, tandis que 87% des filles et 74% des garçons ont un régime alimentaire faible en gras. La proportion des jeunes qui ont un régime alimentaire à haute teneur en fibres reste sensiblement constante selon le

niveau scolaire. En revanche, la proportion de jeunes qui ont une alimentation faible en gras tend à diminuer plus le niveau scolaire augmente.

4.8 Exercices, cours d'éducation physique et sports

Plus des deux tiers des répondants disent avoir fait de l'exercice lors d'au moins 3 jours différents au cours la semaine précédant l'enquête. Toutefois, les garçons sont plus nombreux à faire de l'exercice régulièrement (76% vs 61%).

Plus le niveau scolaire augmente, moins la pratique régulière d'exercices est fréquente; et cette chute est plus prononcée chez les filles. Elles sont également plus nombreuses à ne pas prendre part à des cours d'éducation physique (30% vs 24%). De manière générale, la proportion de jeunes qui suivent au moins 3 cours d'éducation physique par semaine subit une augmentation importante de la 7e à la 8e année, mais chute ensuite de façon dramatique, spécialement de la 11e à la 12e année.

Globalement, la moitié des garçons et 4 filles sur 10 font partie d'une équipe sportive scolaire, et un peu plus de la moitié des garçons et le tiers des filles font partie d'une équipe sportive locale.

4.9 Habitudes de prévention de la carie

Heureusement, seulement 1% des jeunes ne se brossent jamais ou rarement les dents, mais en revanche, 8% se les brossent moins d'une fois par jour. Ces proportions sont plus élevées chez les élèves de 7e année, mais diminuent par la suite.

Près des trois quarts des sujets disent se brosser les dents une ou deux fois par jour, alors que 17% prétendent se les brosser 3 fois ou plus par jour, soit 12% des garçons et 22% des filles.

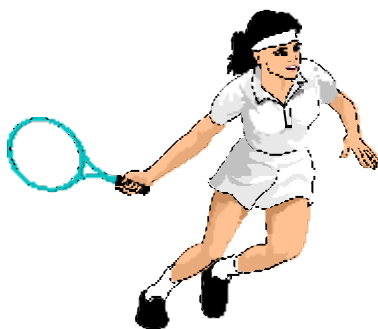
5. Facteurs de risque reliés aux blessures

5.1 Risques reliés à la conduite automobile

Un peu plus du quart des garçons et une fille sur 5 possèdent un permis de conduire.

Les garçons sont plus nombreux que les filles à admettre qu'ils ont déjà conduit une automobile en état d'ébriété (37% vs 27%). De plus, approximativement 19% des répondants ont été passagers d'une automobile conduite par une personne en état d'ébriété, lors des 4 semaines qui ont précédé l'enquête. Cette proportion tend à augmenter avec le niveau scolaire, et est sensiblement la même pour les deux sexes.

Seulement 57% des garçons et portent "toujours" leur ceinture diminue de la 7e à la 8e année, proportions de la 8e à la 10e 12e année.



59% des filles prétendent qu'ils de sécurité. Ce pourcentage atteint ses plus faibles année, puis remonte en 11e et

Bien que le port du casque par les motocyclistes est obligatoire en C.B., seulement 56% des garçons et 64% des filles ont indiqué qu'ils le portaient toujours lorsqu'ils se retrouvaient sur une motocyclette. En plus, 17% des garçons et 18% des filles qui conduisent une motocyclette admettent ne jamais le porter. Le port du casque est plus fréquent chez les élèves de 7e année, puis chute jusqu'à la 12e année.

5.2 Corrélations avec les risques reliés à la conduite automobile

Plusieurs données fournies par les jeunes sont associées avec la conduite en état d'ébriété. Entre autres, de tous les automobilistes qui ont admis avoir conduit en état d'ébriété une fois ou plus au cours des 30 derniers jours, 17% se considèrent sous la moyenne en ce qui a trait à leurs résultats scolaires; comparativement à 9% de ceux qui ont indiqué qu'ils n'avaient pas conduit avec facultés affaiblies au cours la même période.

5.3 Baignades sans surveillance

Environ 86% des jeunes ont indiqué qu'ils se sont baignés plus d'une fois durant l'année qui a précédé l'enquête. 44% de ces baigneurs disent s'être baignés en présence d'un sauveteur ou d'un adulte, la plupart du temps ou toutes les fois. Les filles se baignent plus régulièrement que les garçons en présence d'un sauveteur (47% vs 41%). Toutefois, le niveau scolaire apparaît comme le facteur le plus important puisque la présence d'un sauveteur lors de toutes ou de la plupart des baignades est plus fréquente chez les élèves de 7e année, soit chez 59% des garçons et 69% des filles.

6. Violence et port d'armes

6.1 Port d'armes

84% des jeunes disent n'avoir porté aucun type d'armes sur soi, lors des 30 jours précédant l'enquête. En revanche, 27% des garçons et 5% des filles ont admis avoir eu une arme en leur possession lors du dernier mois. 11% des garçons ont avoué qu'ils ont porté une arme durant plus de 6 jours différents.

Parmi ceux qui ont eu une arme en leur possession, les couteaux et les rasoirs sont celles le plus fréquemment rapportées par les filles (79%) et les garçons (59%). Près de 22% des garçons et 9% des filles ayant eu une arme en leur possession durant le dernier mois ont avoué que l'arme était un fusil ou une carabine. Le port aussi fréquent d'armes à feu est peut-être dû au fait que certains jeunes vont chasser dans les bois, et ont ainsi une arme en leur possession qui n'est alors pas portée à l'école. Toutefois, l'accessibilité des armes, et le besoin, chez certains d'entre eux, d'avoir en leur possession une arme potentiellement dangereuse sont très inquiétants.

6.2 Bagarres et violence physique

Près des deux tiers des jeunes, et une plus grande proportion de filles (79%) que de garçons (55%), prétendent ne pas avoir été impliqués dans une bagarre physique au cours de l'année précédant l'enquête. 45% des garçons et 21% des filles admettent s'être bagarrés plus d'une fois durant l'année précédente. La plupart de ces jeunes disent n'avoir eu qu'une à trois bagarres, et

seulement 5% des garçons et 2% des filles ont été impliqués dans plus de 10 querelles physiques. Ces bagarres sont plus fréquentes chez les garçons de 7e et 8e année, et chez les filles de 8e et 9e année, mais diminuent pour les deux sexes dans les années plus tardives du secondaire.

De tous les garçons qui ont été impliqués dans au moins une bagarre au cours de la dernière année, 48% indiquent qu'ils se sont battus la dernière fois avec un ami, 19% avec un étranger, 9% avec un membre de leur famille, et 1% avec une blonde. Chez les filles, 45% prétendent s'être battues la dernière fois avec un membre de leur famille, 31% avec un ami, 6% avec un copain, et 4% avec un étranger.

Parmi tous ces jeunes qui ont été impliqués dans une bagarre au cours de la dernière année, 14% des garçons et 8% des filles ont admis y avoir subi des blessures nécessitant des soins médicaux.

6.3 Corrélations avec le port d'armes et la violence physique

Certaines données sont en relation directe avec le port d'armes. Par exemple, parmi les jeunes ayant avoué porter une arme durant une journée ou plus au cours du dernier mois, 36% admettent qu'ils n'aiment pas ou détestent l'école, comparativement à 18% des jeunes qui n'en n'ont pas eu en leur possession au cours de la même période.

D'autres données sont en relation. Entre autres, de tous les sujets qui occasion ou plus lors de la dernière injustifiées au cours du dernier tous les jeunes n'ayant pas été l'année précédente.

Bref, plusieurs données semblent violence chez les ados de C.B. sont de comportements ou de facteurs et le bien-être de l'individu.



directe avec la violence physique. ont admis s'être bagarrés à une année, 45% ont eu des absences mois, comparativement à 29% de impliqués dans une bagarre durant

suggérer que le port d'armes et la étroitement reliés avec d'autres types représentant un risque pour la santé

7. Équilibre émotif

L'équilibre émotif se réfère à la qualité de l'adaptation de l'adolescent face aux différentes activités quotidiennes, ainsi qu'à la qualité de son fonctionnement scolaire, social, ou familial

7.1 Bien-être personnel et détresse émotionnelle

Bien que la majorité des ados rapportent au cours du dernier mois un niveau de bien-être rassurant, près du quart ont admis qu'ils s'ennuyaient fréquemment, et deux tiers ne se sentent habituellement pas reposés après avoir dormi. Par ailleurs, seulement 3% des répondants ont indiqué qu'ils étaient toujours ou souvent de mauvaise humeur durant le mois qui a précédé l'enquête. Les garçons semblent se retrouver en meilleure situation en ce qui a trait à ces trois indices de bien-être personnel. Approximativement 5% des garçons et 11% des filles ont dit avoir vécu une certaine détresse émotionnelle au cours du dernier mois. À presque tous les niveaux scolaires, les taux de détresse émotionnelle sont plus élevés chez les filles. Chez ces

dernières, les proportions augmentent de façon importante de la 7^e à la 11^e et 12^e année, et chez les garçons elles grimpent entre la 7^e et la 8^e année, mais demeurent stables par la suite.

7.2 Corrélations avec la détresse émotionnelle

Certaines données sont en relation inverse avec la détresse émotionnelle. Par exemple, parmi tous les jeunes qui disent ne pas avoir vécu de détresse émotionnelle au cours du dernier mois, 87% considèrent qu'ils sont en bonne ou excellente santé, comparativement à 68% de tous ceux qui ont admis en avoir vécu. En outre, certaines données sont en relation directe avec la détresse émotionnelle. 57% des jeunes ayant vécu de la détresse émotionnelle ont consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours, comparativement à 39% de tous ceux qui n'ont vécu aucune détresse.

Il est important de souligner qu'un nombre important des jeunes ayant vécu de la détresse émotionnelle ont des pensées suicidaires, manifestent une faible estime de soi, et ont été victimes d'abus d'ordre sexuel ou physique.

7.3 Suicide

Une montée importante du taux de suicide chez les adolescents frappe le Canada depuis les 25 dernières années. Le suicide est maintenant parmi les causes principales de décès chez ceux-ci.

16% de tous les jeunes y ont pensé au moins une fois au cours de la dernière année, 14% ont déjà planifié un suicide, 7% ont fait une tentative, et finalement, 2% ont subi des blessures en tentant de se suicider. Seul le dernier groupe, c'est-à-dire 2% des jeunes, a possiblement eu un contact avec les services de santé. Cependant, la proportion de jeunes qui ont vécu une certaine expérience suicidaire est huit fois plus élevée.

De manière générale, les filles sont plus nombreuses à y avoir pensé une fois ou plus. Chez celles-ci, ce taux augmente de la 7^e à la 11^e année, puis redescend en 12^e année, tandis que chez les garçons, il augmente entre la 7^e et la 8^e année, puis se stabilise jusqu'à la 12^e année.

7.4 Corrélations avec les idées suicidaires

Certains attributs des élèves sont en relation directe avec les idées suicidaires. Parmi ceux-ci, on remarque que la moitié des ados qui ont pensé au suicide une fois ou plus au cours de l'année qui a précédé l'enquête, ont eu, à l'occasion, des épisodes de boulimie, comparativement à 31% de ceux qui n'ont pas eu de telles pensées durant cette même période.

Une fois de plus, il est important de souligner que les jeunes ayant eu des pensées suicidaires ont souvent une faible estime d'eux-mêmes, vécu de la détresse émotionnelle, ou été abusés par le passé.

7.5 Abus d'ordre sexuel et

Il est important de mentionner lorsqu'ils étaient questionnés à d'abus, de préciser l'auteur de cet ne représentent pas les abus qui famille du jeune, mais bien le abusé ou non par le passé.

Environ 15% des garçons et 32% forme quelconque d'abus. Si les susceptibles que les garçons elles sont beaucoup plus

sexuellement ou abusées sexuellement ainsi que physiquement. Les proportions de filles ayant été abusées physiquement ainsi que sexuellement, sont plus élevées que chez les garçons, et cela à tous les niveaux scolaires. Les proportions de garçons ayant été victimes d'abus physiques demeurent constantes à travers les différents niveaux scolaires; cependant, en ce qui a trait aux abus sexuels, ces proportions s'accroissent légèrement de la 7^e à la 11^e année. Toutefois, pour les filles, les taux d'abus, tant sexuels que physiques, augmentent de façon importante de la 7^e à la 11^e année, puis diminuent légèrement chez les filles de 12^e année.



physique

qu'on ne demandait pas aux jeunes, savoir s'ils avaient déjà été victimes abus. Ainsi, les données suivantes surviennent à l'intérieur de la sentiment chez celui-ci d'avoir été

des filles avouent avoir vécu une filles sont presque aussi d'avoir été abusées physiquement, susceptibles d'avoir été abusées

7.6 Corrélations avec les abus

De tous les élèves de la C.B., 19% admettent s'être faits abuser physiquement, tandis que 12% rapportent avoir été abusés sexuellement. Parmi les jeunes vivant avec un seul de leurs parents, 29% ont admis s'être faits abuser physiquement, tandis que chez tous les jeunes en général 19% ont avoué avoir été victimes de pareils abus.

De plus, les jeunes ayant vécu de la détresse émotionnelle, affichant une faible estime d'eux-mêmes, et ayant eu des pensées suicidaires, sont plus susceptibles d'avoir été victimes d'abus par le passé.

7.7 Estime de soi

Les résultats de certaines études suggèrent que les jeunes ayant une faible estime d'eux-mêmes sont plus susceptibles de manifester des comportements à risque pour leur santé. L'estime de soi est également en relation étroite avec l'état de santé mentale. La majorité des élèves de C.B. maintiennent une vision favorable d'eux-mêmes. Si 9% d'entre eux prétendent qu'ils possèdent une faible estime d'eux-mêmes, 55% ont un niveau moyen d'estime de soi, tandis que 36% manifestent une estime de soi élevée. La proportion de jeunes ayant une forte estime d'eux-mêmes tend à diminuer à mesure que le niveau scolaire monte.

La proportion de garçons présentant une faible estime de soi reste relativement constante selon le niveau scolaire, tandis que chez les filles, elle augmente de la 7^e à la 9^e année, se stabilise en 10^e et 11^e année, puis finalement diminue chez les filles de 12^e année. En dépit de ces tendances, les filles sont généralement plus susceptibles de manifester une faible estime d'elles-mêmes,

puisqu'elles sont 13% dans ce groupe comparativement à 5% chez les garçons, alors que ces derniers sont plus nombreux à manifester une estime de soi élevée (43% vs 29%).

8. Sexualité et MTS

Les activités sexuelles des adolescents engendrent certains risques relatifs aux grossesses accidentelles ainsi qu'aux maladies transmises sexuellement.

8.1 Relations sexuelles

Environ le tiers des garçons et 28% des filles ont déjà eu au moins une relation sexuelle. Bien entendu, ces taux augmentent tout au long des études secondaires. En 12e année, 55% des garçons et 52% des filles ont eu au moins un rapport sexuel. De la 7e à la 9e année, les garçons sont plus susceptibles d'avoir eu une relation sexuelle. Toutefois, cette différence s'atténue et disparaît par la suite.

La majorité des élèves ont eu leur première relation sexuelle entre 14 et 16 ans, c'est-à-dire 62% des filles et 51% des garçons. Ces derniers sont plus susceptibles d'avoir eu ce premier rapport à 12 ans ou moins (24% vs 14%).

Le risque de contracter une MTS s'accroît avec la fréquence des rapports sexuels. De cette façon, le nombre de partenaires sexuels est un facteur de risque valide en ce qui a trait aux MTS. Parmi ceux qui ont déjà été ou sont actifs sexuellement, 40% n'ont eu qu'un seul partenaire sexuel, 33% en a eu deux ou trois, 11% en ont eu plus de six. Il semble que avoir eu des relations sexuelles puisque c'est le cas pour 63% filles. De façon logique, la d'un partenaire sexuel augmente



rapportent quatre ou cinq, et 16% en les garçons sont plus nombreux à avoir de multiples partenaires, d'entre eux, contrairement à 56% des proportion de jeunes ayant eu plus avec le niveau scolaire.

36% des jeunes qui sont actifs pas eu de partenaires au cours des de la moitié ont eu un partenaire trois ou plus. Plus le niveau proportion de filles et de garçons durant les trois derniers mois est en moyenne plus élevée chez les garçons (41% vs 30%). En revanche, en 8e et 9e année, les garçons sont plus nombreux à avoir eu des rapports sexuels avec plus de trois partenaires au cours des trois derniers mois.

sexuellement indiquent qu'ils n'ont derniers trois mois, tandis que près sexuel; 8% en ont eu deux et 7% scolaire est élevé et plus la n'ayant eu aucun rapport sexuel diminue. Toutefois, cette proportion

8.2 Est-ce que les jeunes sont renseignés à propos du SIDA?

Bien qu'il soit impossible que les ados sexuellement actifs se protègent entièrement du virus VIH, s'ils sont bien renseignés sur le sujet, ils peuvent alors maximiser leurs chances d'éviter l'infection.

84% des élèves ont déjà reçu des informations sur le SIDA, tandis que 72% d'entre eux savent comment et où ils peuvent se renseigner sur ce sujet. De plus, la moitié de ces jeunes en ont discuté avec leurs parents, et 9% croient à tort qu'il est possible de contracter cette maladie par le biais d'un insecte. La proportion de jeunes étant renseignés sur le SIDA augmente avec le niveau scolaire, spécialement en ce qui a trait aux informations reçues à l'école, ou au fait de savoir où et comment se renseigner sur ce sujet.

8.3 Risques de contracter une maladie transmise sexuellement (MTS)

L'utilisation du condom est un des principaux moyens de prévention des MTS.

De tous les jeunes actifs sexuellement, 64% des filles et 53% des garçons ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle. Les taux les plus élevés d'utilisation du condom se situent en 8e année au niveau du groupe féminin (69%), et en 9e année pour le groupe masculin (71%). Pour les deux sexes toutefois, l'utilisation du condom semble diminuer relativement de la 9e à la 12e année.

Ainsi, malgré que les élèves les plus âgés soient davantage informés sur le SIDA et plus intéressés par la sexualité, l'utilisation du condom comme moyen de protection contre les MTS est moindre chez ceux-ci, comparativement à leurs cadets.

8.4 Utilisation de moyens de contraception

Près de la moitié des jeunes sexuellement actifs utilisent le condom, le quart utilisent la pilule contraceptive, 8% utilisent le coït interrompu, 13% n'utilisent aucun moyen de contraception, 2% utilisent d'autres moyens, tandis que 3% ne sont pas certains sur le moyen de contraception utilisé.

L'usage du condom diminue avec le niveau de scolarité, tandis que l'utilisation de la pilule contraceptive augmente. L'utilisation d'au moins un moyen pour contrôler les grossesses est rapportée par plus du trois quarts des jeunes, et cet usage augmente de la 7e à la 12e année.

Un jeune actif sexuellement sur 10 avoue avoir déjà été enceinte ou avoir provoqué une grossesse.

8.5 Corrélations avec le fait d'avoir eu de multiples partenaires sexuels

Les jeunes ayant eu plus d'un partenaire sexuel par le passé sont plus susceptibles de présenter certaines caractéristiques. Par exemple, parmi ces derniers, 60% s'enivrent (5+ consommation / jour) au moins une fois par mois, tandis que chez les jeunes qui n'ont eu qu'un partenaire sexuel, 38% se sont enivrés.

Ceux qui ont eu plus d'un partenaire sexuel sont aussi plus susceptibles d'avoir eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 13 ans, et de ne pas avoir utilisé le condom ou d'avoir consommé de l'alcool ou de la drogue lors de leur dernier rapport sexuel.

8.6 Orientation sexuelle

Interrogés sur leur orientation sexuelle, 92% des filles et 93% des garçons ont admis se considérer comme étant entièrement ou surtout hétérosexuels. 5% des garçons et 7% des filles admettent ne pas être certains de leur orientation sexuelle.

Bien que très peu de jeunes se considèrent comme étant homosexuels, 3% des garçons et 4% des filles admettent avoir des fantasmes impliquant des partenaires du même sexe qu'eux.

9. Consommation de cigarettes, de drogues et d'alcool

La consommation de drogues, d'alcool et de cigarettes par les adolescents demeure toujours un problème au Canada, malgré un déclin de la consommation et une plus grande conscience des dangers de ces produits.

9.1 Consommation de drogues

Les trois quarts des élèves disent marijuana, c'est-à-dire 74% des de consommateurs de marijuana scolarité, pour atteindre leurs plus 27% des garçons et 20% des filles consommation de marijuana plus tendances de consommation de garçons et les filles, et suggèrent produit le plus souvent entre 13 et cas. Cependant, 13% des garçons marijuana pour la première fois à 10 ans ou moins.



ne jamais avoir consommé de la garçons et 77% des filles. Les taux augmentent avec le niveau de hauts sommets en 11e et 12e année. de 12e année rapportent une de 10 fois dans leur vie. Les marijuana sont similaires chez les que la première consommation se 16 ans, et cela dans environ 70% des et 6% des filles ont consommé de la

Parmi ceux qui consomment de la marijuana, 49% n'ont pas consommé au cours du dernier mois, le quart en ont consommé à une ou deux occasions, 14% en ont consommé de trois à neuf fois, tandis que 13% en ont consommé plus de dix fois. 31% des garçons et 23% des filles en ont consommé régulièrement, c'est-à-dire à trois occasions ou plus.

La consommation de cocaïne ne est un phénomène peu fréquent chez les jeunes de C.B. puisque 95% de ceux-ci n'en ont jamais consommé.

84% des jeunes prétendent n'avoir jamais consommé les drogues suivantes: LSD, PCP, "ectasy", champignons, stimulants (speed), héroïne, cristaux (ice), et autres médicaments non prescrits par un médecin. Toutefois, l'essai de ces drogues augmente avec le niveau scolaire.

69% des jeunes croient que la consommation de drogues illégales peut causer beaucoup de torts, tandis que 20% croient que le tort occasionné est modéré. Généralement, les garçons (13%) considèrent davantage que les filles (9%) que la consommation de ces drogues n'entraîne pas ou peu de torts.

9.2 Consommation d'alcool

La consommation d'alcool chez les adolescents, et particulièrement de manière excessive, a été reliée de façon concluante avec les accidents de voitures (parfois mortels), aux bagarres, au vandalisme, aux difficultés scolaires, aux difficultés d'emplois et aux démêlés avec la justice.

Le tiers des jeunes, ou plus précisément 34% des garçons et 36% des filles, n'ont jamais consommé de l'alcool, ces taux diminuant avec le niveau scolaire de telle sorte qu'en 12e année ils se situent à 14% et 19% respectivement. La majorité des jeunes ont consommé de l'alcool pour la toute première fois entre 11 et 14 ans, c'est-à-dire 52% des garçons et 63% des filles. De plus, 34% des garçons et 20% des filles en ont consommé la première fois à 10 ans ou moins.

La fréquence de consommation d'alcool tend à augmenter avec le niveau de scolarité. Cependant, même parmi les jeunes consommateurs d'alcool, la plupart disent ne pas avoir bu ou avoir bu à quelques occasions, au cours du dernier mois. On parle ici de 67% des garçons et 71% des filles. Toutefois, 18% des garçons et 13% des filles sont de gros consommateurs, puisqu'ils ont bu à plus de six occasions durant le mois précédant l'administration du questionnaire; ce qui représente une fréquence de consommation supérieure à une consommation occasionnelle de fin de semaine. 64% de ceux qui ont consommé de l'alcool durant le dernier mois ne se sont pas enivrés (on a considéré qu'un jeune ayant pris plus de cinq consommations au cours de la même journée s'est enivré). Malgré tout, la proportion de jeunes s'étant enivrés augmente avec le niveau scolaire, et cette augmentation est plus importante chez les garçons.

9.3 Consommation de cigarettes

Les effets néfastes de la cigarette sont connus de tous. Malgré tout, les jeunes essaient la cigarette de plus en plus tôt.

Le quart des jeunes ou plus précisément 23% des garçons et 28% des filles, admettent fumer occasionnellement ou régulièrement (à tous les jours). L'augmentation du nombre de fumeurs croît avec le niveau scolaire. La majorité des jeunes ayant déjà fumé l'ont fait pour la toute première fois entre 11 et 14 ans (58% des garçons et 65% des filles). De plus, la consommation de cigarettes avant 9 ans est beaucoup plus fréquente chez les garçons que chez les filles.

Chez les jeunes fumeurs, 50% des garçons et 59% des filles ont essayé d'arrêter de fumer au cours des six derniers mois. À l'exception de la 7e année, à chacun des autres niveaux scolaires, les tentatives pour arrêter de fumer sont plus fréquentes chez les filles.

9.4 Corrélations avec la consommation d'alcool et de drogues

La consommation d'alcool et de marijuana présente un lien direct avec certaines données fournies par les élèves. Entre autres, de tous les élèves ayant consommé de l'alcool à six occasions ou plus au cours du dernier mois, 31% croient qu'il n'y a aucun risque à consommer des drogues illégales ou que ces risques sont minimes, comparativement à 9% de ceux qui ont consommé de l'alcool à moins de six occasions durant cette période.

Comme il fut déjà mentionné, la consommation d'alcool et de drogues est associée à d'autres comportements à risque et facteurs de risque pour la santé.

10. Conclusion: Défis et possibilités

L'objectif de la présente enquête fut de fournir un portrait des adolescents résidant en Colombie Britannique., ayant trait à leur santé et à d'autres sphères les touchant de près. Ainsi, les données qui en résultent font ressortir une image positive et encourageante de ces jeunes, et cela au niveau d'un bon nombre des différents thèmes à l'étude. Il apparaît que la majorité des élèves en C.B. ne sont pas malades, ne sont pas dépressifs, ne consomment pas de drogues abusivement, et n'ont pas eu de grossesse. De plus, la plupart d'entre eux ne sont pas violents, n'ont pas été victimes d'abus physiques ou sexuels, et n'ont pas tenté de se suicider. Dans un autre ordre d'idées, on peut dire qu'en général ils sont en bonne santé, sont heureux, aiment l'école et ne prennent pas de risques excessifs. Bref, il faut retenir que le portrait général se dégageant de cette enquête est celui de jeunes jouissant d'un bon état de santé, et qui aspirent à le conserver.

Toutefois, il ressort de cette enquête certains points inquiétants qui méritent d'être pris au sérieux. En outre, l'enquête a permis de souligner des différences régionales importantes en ce qui a trait à l'état de santé et aux comportements à risque des ados. elle a aussi permis de souligner que les jeunes de C.B. se portent généralement mieux que les jeunes des autres provinces canadiennes et des États-Unis. Malgré que le portrait décrit ici comporte certaines données alarmantes, il ne faut pas croire qu'il ne peut être amélioré. La plupart des menaces à la santé de ces jeunes, identifiées lors de cette enquête, impliquent des comportements à risque pouvant être corrigés par le biais de mesures préventives.

Le défi à relever en C.B., individuellement et collectivement, est de continuer à fournir des services de santé de grande qualité, tout en maintenant les efforts déployés pour améliorer ou favoriser le bien-être et la santé de nos jeunes. Les résultats de cette enquête nous fournissent certains points de repère permettant d'augmenter nos chances de relever avec succès ce défi. Nous espérons que cette enquête fournisse un support additionnel à toute action visant le maintien de la santé des adolescents, et permette d'optimiser dans le futur les diverses stratégies et les services mis en branle en matière de santé.

Pour obtenir une copie de cette enquête: *McCreary Center Society, Télécopieur (604) 875-2890*